

Zeitschrift: Heimatschutz = Patrimoine
Herausgeber: Schweizer Heimatschutz
Band: 85 (1990)
Heft: 2

Artikel: Sonderschule in Rheinfelder Fabrikgebäude : statt Zigarren
Heilpädagogik
Autor: Vogel, Rudolf
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-175448>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Die Zigarrenfabrik nach dem Umbau zur Sonderschule
(Bild Zimmermann).
La fabrique de cigares après sa transformation en école spécialisée.

Sonderschule in Rheinfelder Fabrikgebäude

Statt Zigarren Heilpädagogik

Seit Beginn des 19. Jahrhunderts spielten in Rheinfelden die Zigarrenfabrikation eine wichtige Rolle. Ein bedeutendes Unternehmen dieser Branche war die Firma Liewen & Co. Als diese ihren Betrieb einstellte, wurde für deren Gebäulichkeiten nach einer neuen Nutzung gesucht. Heute dient das umgebaute Haus als Heilpädagogische Sonderschule.

Bevor 1870 die Firma Liewen die Gebäulichkeiten bezog, beherbergten diese eine Lohstampfe, die dem gesamten Gebiet damals den Namen gab. Knapp 100 Jahre, nämlich bis ins Jahr 1969, fabrizierte die Firma Liewen in diesem Gebäude Zigarren und ähnliche Tabakwaren. Ein

Jahr nach Betriebseinstellung veräusserten sie die Gebäulichkeiten einer Immobilien-Firma, die sie im Jahre 1978 an die Gemeinde Rheinfelden weiterverkaufte.

Die Sanierung

Bereits im Jahre 1975 bezog die Heilpädagogische Sonderschule diese Liegenschaft, nachdem sie seit ihrer Gründung im Jahre 1968 in einer Mietwohnung an der Köhlerstrasse untergebracht war. Nachdem die Schule sieben Jahre in diesem «Labyrinth» von Gebäude gelebt hatte, entschied sich der Gemeinderat für eine Sanierung. Dies zu einem Zeitpunkt, da die grösseren Schulbauvorhaben von Rheinfelden realisiert und bezogen waren.

Im Januar 1983 wurde unter vier eingeladenen Architekten ein beschränkter Projekt-Wettbewerb durchgeführt. Aus dieser Konkurrenz ging der Verfasser dieses Beitrages als Sieger hervor. Er durfte dann sein Projekt im Detail ausarbeiten. Im Juni 1984 bewilligte die Gemeindeversammlung den Baukredit, und im Okto-

ber 1984 starteten wir mit den Umbauarbeiten. Der Bezug der Schule erfolgte während der Sommerferien, und der Schulbetrieb startete Mitte August.

Flexible Lösung

In Kenntnis der heimeligen Atmosphäre, in der die Schule im Provisorium lebte, versuchten wir schon im Wettbewerbs-Projekt eine neue «Heimat» für die Schüler und Lehrer der Heilpädagogischen Sonderschule Rheinfelden zu schaffen. Sicher entsprach das Provisorium in keiner Art und Weise den besonderen Bedürfnissen dieser Schule, ähnelte doch die gesamte Struktur eher einem «Labyrinth» und war mit den steilen Treppen und mangelnden Sanitärräumen in keinem Fall behinderfreundlich. Neben dem behindertengerechten Bauen war uns die Flexibilität für künftige Anforderungen ein grosses Anliegen. Die klassische Struktur dieses altherwürdigen Industriebaus kam uns hier entgegen und ermöglichte grosszügige Schulräume. Diese können heute von den Benutzern beliebig unterteilt und eingerichtet werden. Das neue, vielseitige Mobiliar ist ein Teil dieses Konzeptes. Daneben existiert aber viel Freiraum für die Ideen und die Kreativität der Schüler und Lehrer. Die Nebenräume, wie z. B. Toilettenräume, sind nun in genügender Anzahl und auch behindertengerecht eingebaut. Das Raumprogramm beschränkte sich im reduzierten

Projekt auf lediglich zwei Geschosse, die für Gehbehinderte mit einem Treppenlift verbunden sind. Im Erdgeschoss sind die Spezialräume wie Werkraum, Küche, Hauswirtschaft und Gemeinschaftsraum untergebracht. Diese hellen, grossen Räume mit neuzeitlicher Einrichtung unterstützen sicher die Bemühungen der ausgewiesenen Lehrerschaft, zur Förderung der hier untergebrachten Kinder. Im Obergeschoss sind vier gleiche Schulräume, Logopädiezimmer und Rektorat angeordnet.

Äusseres und Umgebung

Das Äussere der Gebäulichkeiten wurde soweit möglich erhalten. Die Umgebung wurde neu organisiert, mit einem klar abgegrenzten öffentlichen und privaten, das heisst Spiel- und Aufenthaltsbereich für die Kinder. Der öffentliche Bereich beinhaltet die Zufahrt, die neu ebenerdig erfolgt, und die Parkierung für Besucher- und Lehrerausautos. Der Spielbereich der Kinder umfasst eine grosszügige gedeckte Aussenhalle in moderner Architektur, Spiel- und Sportrasen, spezielle angepasste Spielgeräte und einen grossen Gemüse- und Pflanzgarten. Aus Architektensicht ist hier eine sinnvolle Umnutzung vollzogen worden. Das Gebäude eignet sich hervorragend für diese Art von Schule, und die Umgebung bietet auch die nötigen Freiräume für die Kinder.

Rudolf Vogel, Arch. ETH/SIA



Blick in den Werkraum (Bild Zimmermann).
Coup d'œil dans l'atelier.

Dans une ex-fabrique de Rheinfelden

Après les cigares, un centre pédagogique

Depuis le début de XIX^e siècle, la fabrication des cigares a tenu un grand rôle à Rheinfelden. Quand une des plus importantes entreprises de la branche, Liewen & C^{ie}, a cessé son exploitation, on a cherché une nouvelle affectation pour les bâtiments. Ceux-ci, judicieusement transformés, abritent aujourd'hui un centre pédagogique pour jeunes handicapés.

Après avoir passé à une firme immobilière, ces locaux ont été rachetés par la Commune, qui y a logé dès 1975 le centre pédagogique pour handicapés fondé en 1968 et d'abord logé dans un bâtiment locatif. Sept ans plus tard, elle a décidé de les rénover. Un concours limité a été organisé en 1983, entre quatre architectes. Le gagnant, M. Rudolf Vogel, a fait un projet détaillé et les travaux ont pu commencer l'année suivante.

L'architecte s'est efforcé de maintenir l'ambiance «heimelig» qui régnait jusque-là, malgré bien des insuffisances. Tout en tenant compte des nécessités pratiques propres aux handicapés, il a procédé à un aménagement assez souple pour satisfaire aux exigences possibles de l'avenir. La structure classique de ce vénérable bâtiment industriel favorisait d'ailleurs l'aménagement de vastes locaux d'enseignement,

qui peuvent maintenant être subdivisés et équipés à volonté. Il y a en outre beaucoup d'espaces disponibles pour donner libre cours à la créativité des élèves et des enseignants.

On a placé au rez-de-chaussée les locaux spéciaux: atelier, cuisine, salle commune, et à l'étage quatre salles de classes, une salle de logopédie et le bureau directorial. L'aspect extérieur du bâtiment principal et de ses annexes a été autant que possible conservé, et les alentours bénéficient d'une nouvelle disposition, avec une claire séparation des domaines public et privé. Le premier comprend les accès et le parc à voitures, et le second, où les enfants peuvent jouer, comprend une grande halle couverte construite en style moderne, des pelouses, un jardin potager et un jardin d'agrément. Du point de vue architectural, cette ancienne fabrique a permis de faire une installation tout à fait satisfaisante.



Cage d'escalier avec ascenseur pour handicapés.

Treppenhaus mit Treppenlift für Behinderte (Bild Zimmermann).



Symbole d'une élite touristique: l'hôtel Suisse (photo Koenig).
Symbol touristischer Noblesse: Das Hotel Suisse.

Montreux et le Prix Wakker 1990

Tournant de l'opinion

En 1989, la Ligue suisse du patrimoine national (LSP) a voulu renouveler l'image du prix Wakker en mettant en relief l'architecture de la fin du XIX^e siècle et du début du XX^e. De plus, le prix tendrait plutôt vers une reconnaissance pour un changement d'attitude à l'égard du patrimoine bâti et un encouragement pour les efforts futurs du maintien de ce dernier.

L'année passée, ce sont les habitations ouvrières de la Ville de Winterthur qui ont été à l'honneur. Pour 1990, la LSP a été à la recherche d'un lauréat qui représente l'architecture liée à l'essor touristique ou balnéaire du tournant du siècle passé. Il s'est avéré très difficile de trouver des candidats avec encore suffisamment de substance architecturale de qualité. L'article paru dans le dernier numéro de la revue Sauvegarde/Heimatschutz a déjà tenté de présenter le choix pour cette année. Pas facile de parler d'un prix Wakker comme celui de Montreux, en quelque sorte, aujourd'hui

entre deux âges. Le mieux serait de le visiter, de le découvrir ou redécouvrir surtout à travers des détails comme les portes, fenêtres, marquises, balcons, fers forgés, vitraux...

Riche en témoins

En effet, si le patrimoine architectural de Montreux paraît un peu dispersé et décousu, il s'avère encore très riche en témoins de son passé historique premier: hôtels, gare, funiculaires, pensionnats, chalets, résidences locatives, mais aussi églises, banques, commerces qui témoignent souvent avec beaucoup de détails encore en place du passé prestigieux du